

APERCUS SUR L'ECONOMIE EGYPTIENNE

Après un moment d'hésitation entre le monde "libre" et le "camp socialiste", la bourgeoisie égyptienne se tourna définitivement vers l'U.R.S.S. qui fut prompte à venir en aide à ce pays "en voie de développement économique". Sa principale contribution devait être l'édification du haut barrage d'Assouan, grâce auquel peut se faire maintenant l'irrigation du bassin du Nil et le démarrage de l'énergie hydro-électrique; c'est du reste ce barrage que visent les stratèges israéliens de la guerre aérienne.*

Ce n'est pas le petit million d'ouvriers d'industrie, dont 200.000 dans les usines textiles regroupées autour du Caire et Damiette qui peut suffire à l'EGYPTE pour s'affirmer en tant que nation industrielle. Il lui faut donc se doter d'une infrastructure adéquate; or, dans ce pays tout un ensemble de circonstances ralentissent encore le développement du mode de production capitaliste. Notons, tout d'abord, que le charbon est totalement absent du sous-sol, et que si le pétrole extrait des rives de la Mer Rouge est raffiné à Suez, il faut de plus en importer pour satisfaire aux besoins locaux. Notons aussi à ce sujet, que les champs pétrolifères du Sinaï actuellement occupé, échappent à l'EGYPTE. Bien que d'importants gisements de fer d'un minerai riche-55 à 88 % de teneur-aient été découverts aux abords d'Assouan, et d'autres gisements de titane en bordure de la Mer Rouge, Quosseir et Sfaga, la bourgeoisie locale, fascinée par les loyers exorbitants du capital financier et commercial, s'est refusée, pour l'instant, de faire la mise en valeur de ces ressources.

Pour entrer dans la voie des réformes, moderniser son appareil d'Etat et son armée, s'adapter aux conditions du mode de production capitaliste, on sait que peu après sa "révolution nationale", l'EGYPTE s'était tournée vers l'U.R.S.S., fournissant le plus parfait exemple de substitution d'impérialisme. On n'ignore pas qu'en se plaçant sous la dépendance économique et militaire de son allié, l'EGYPTE devenait le principal point d'appui stratégique de l'impérialisme russe en Méditerranée orientale; impérialisme non moins nuisible et dangereux pour la classe ouvrière que ne l'était le précédent.

*Terminé en '70, il aura coûté 325 millions de dollars, dollars généreusement alloués par la Russie sous Kroutchev.